

# Le productivisme agricole en accusation

Dans un opuscule, l'agronome Estelle Deléage, appelle à la résistance paysanne contre un productivisme agricole mortifère.



Recommander 3



Imprimer



Envoyer par email



## Les articles sur le sujet

### Le coût foncier de Notre-Dame-des-Landes

Vendredi 10 mai 2013

Daniel Nahon : « Sauvons l'agriculture ! »

Mardi 18 juin 2013

Saint-Urbain (29). Estelle, ingénieure agronome, est devenue maraîchère

Mercredi 26 juin 2013

Finistère. Le syndicalisme agricole débordé par la base

Dimanche 24 février 2013

Les producteurs de colza sont les rois du pétrole

Lundi 28 novembre 2011

Dans son dernier ouvrage *Ravages productivistes, résistances paysannes*, l'agronome Estelle Deléage, dénonce l'emprise du productivisme agricole qui « aboutit à l'éviction de tout ou partie de la population agricole » et conduit à un rapport de dominant à dominé. « La classe dominée réunit tous les agriculteurs qui n'ont plus que leur force de travail à vendre en étant partiellement ou totalement dépossédés de tout moyen de production : paysans sans terre, agriculteurs marginalisés par le processus de développement, agriculteurs modernes endettés. »

La globalisation de l'économie, l'accaparement des terres, la technoscience, ont créé une nouvelle classe dirigeante : grands propriétaires fonciers d'Amérique latine, agriculteurs-entrepreneurs en Amérique et Europe du Nord, multinationales (engrais, semences, agroalimentaire), fonds d'investissement etc. Cette domination conduit à la crise écologique. « La consommation mondiale d'engrais est passée de 144 à 162 millions de tonnes entre 2002 et 2008 [...] En Inde, l'agriculture productiviste menace le pays d'une pénurie d'eau. »

### Agriculture - National

La solution ? Des agricultures alternatives respectueuses de l'éco-système, du savoir-faire millénaire des paysans ; la mise en oeuvre de circuits courts, la fin de la séparation ville-campagne. Comme à Détroit, ville industrielle sinistrée où « une agriculture urbaine s'est développée avec des potagers, des poulaillers, des jardins communautaires. » Des initiatives qui, selon Estelle Deléage, resteront isolées sans prise de conscience sociale et politique. Et pourtant... Il est prouvé que « l'agriculture écologique pourrait couvrir les besoins de l'ensemble des habitants de la planète. »

*Ravages productivistes, résistances paysannes*, Estelle Deléage. Éditions « le bord de l'eau ». Prix : 6 €

Guillaume LE DU.